



L'appel de l'Afrique

Sommaire

- **La SMA au service des Africains**

Rome :

Assemblée Générale de la SMA • 2 - 3

Bénin : Laïcs missionnaires

du nord au sud • 4

- **Projets SMA • 5**

Parvenir au BEPC sous des toits de chaume

- **Événement, culture • 6**

Niger : Mgr Laurent Lompo,

évêque auxiliaire à Niamey

Sabre d'apparat sénoufo – Côte d'Ivoire

- **Interactif • 7**

Un arbre qui tombe,

mille arbres qui poussent...

- **Témoins • 8**

Évêque missionnaire dans une guerre civile

L'Afrique au cœur de notre mission



**Père Paul
Chataigné**

Vers une nouvelle étape de notre mission

Comme vous l'annonçait le précédent numéro, l'Assemblée Générale vient de se terminer à Rome, et le père Daniel Cardot vous la présente dans les pages qui suivent. Les conclusions de cette Assemblée vont maintenant orienter les débats et les décisions des Assemblées nationales et régionales qui auront lieu dans les différents continents. Merci de continuer à porter dans votre prière les délégués qui participeront à ces rencontres.

Au terme de l'Assemblée, dans son message final, notre nouveau Supérieur Général a voulu citer le Pape François, en reprenant

un passage de sa dernière lettre pastorale d'archevêque de Buenos Aires. Chacun d'entre nous peut l'accueillir comme une invitation personnelle. « *Franchir le seuil de la foi nous conduit à pardonner et à savoir comment éclater en sourire. Cela veut dire nous approcher de chaque personne qui vit aux marges de l'existence et l'appeler par son nom. Cela nous demande de prendre soin de la fragilité des plus faibles et de soutenir leurs genoux tremblants, dans la certitude que tout ce que nous faisons pour les plus petits de nos frères et sœurs, nous le faisons à Jésus lui même.* »

Rome Assemblée Générale de la SMA

Une expérience exceptionnelle de fraternité évangélique

Du 6 avril au 3 mai 2013, quarante membres SMA et un laïc associé se sont rassemblés à Rome pour notre 20^e Assemblée Générale. Elle n'avait jamais été aussi internationale : dix-huit nationalités venant des quatre continents. Nous savons par expérience que le quotidien met à l'épreuve la vie ensemble dans le respect des différences, mais tous les participants ont dit qu'ils avaient partagé surtout une « expérience » marquante de fraternité évangélique féconde et ouverte, au-delà des âges, des cultures et des langues. Nous n'étions pas tous du même avis ni de la même sensibilité, mais notre foi et notre vocation communes nous ont permis de vivre dans la paix. La prière quotidienne nous y a beaucoup aidés. Et un tel temps fort renouvelle notre espérance.

Notre mission aujourd'hui

L'Assemblée Générale représente l'autorité suprême de la SMA. Son but est triple : évaluer les activités missionnaires des six dernières années, faire un plan d'action pour les six prochaines années et élire une nouvelle équipe dirigeante.

Notre première préoccupation a été de redéfinir notre mission aujourd'hui. Son fondement



Assemblée Générale 2013

demeure le même que dans le passé : **porter la Bonne Nouvelle aux Africains, en Afrique et hors d'Afrique.** Certes la mission est partout, mais nous ne pouvons embrasser le monde entier. Nous refaisons donc le choix pour l'Afrique et les Africains en tenant compte particulièrement d'une évolution profonde de certaines situations. Les communautés chrétiennes que nous avons fait naître ont grandi et accaparent beaucoup de forces. Là où un clergé africain nombreux s'est développé, il est normal que nous lui laissions la pastorale de ces paroisses puisque notre charisme nous appelle d'abord vers les frontières de l'Église.

Deux priorités : les frontières et les plus abandonnés

A la lumière de cette vocation qui nous est propre, prenant en compte les récents bouleversements théologiques, sociologiques et culturels ainsi que nos limites en personnel et en moyens, l'Assemblée a revisité nos priorités pour en retenir deux fondamentales, sur lesquelles doit se centrer notre activité : être présents aux frontières de l'Église là où Jésus-Christ n'est ➤

➤ pas connu, et être auprès de celles et ceux qui subissent souffrance, injustice, exploitation, exclusion, ceux que notre Fondateur appelait « les plus abandonnés ». Ces deux orientations nous ont conduits à réexaminer les choix de nos lieux de mission. En dialogue avec les Églises locales, nous devons évaluer notre présence dans les paroisses, en Afrique ou hors d'Afrique, en identifiant les zones et les groupes humains qui correspondent à nos deux orientations. Il s'agit de « faire l'inventaire du personnel, prêtres et laïcs, et des ressources disponibles pour élaborer, dans ces lieux, un plan missionnaire ».

Quelques points marquants

Dans le cadre de ces deux options, une importance particulière a été donnée au **dialogue** œcuménique, interreligieux et interculturel. On peut citer par exemple : continuer « la présence sma dans des lieux comme le Niger ou l'Égypte, où le dialogue est un élément important de la mission » ; « mettre en valeur l'Afrique et ses cultures dans nos maisons et nos musées » ; « aider à l'intégration des migrants africains, des réfugiés, des prisonniers et des victimes du trafic humain ». Ce dialogue demande un approfondissement de notre propre foi, une connaissance de la foi ou des croyances des autres, une grande patience face aux adversités, un refus systématique de toute agressivité.

Pour faire connaître la mission sma, la place des moyens modernes de **communication** reste indispensable : télévision, radios locales, documentaires, vidéos, publications, sites internet. Le Centre international des Medias (Media Center) y tiendra un grand rôle.

Nous avons veillé à ne jamais perdre de vue nos priorités missionnaires dans les nombreux sujets abordés : la place des laïcs dans la mission, notre spiritualité, notre style de vie, la formation, les structures sma et les finances.

De droite à gauche : F. O'Driscoll, F. Gnonhossou, R. Francis, A. Porcellato

© André N'koy



Une attention spéciale a été donnée aux confrères et associés qui vivent des situations d'**insécurité** croissante, de violences et d'extrémismes dans lesquelles notre mission est particulièrement pénible. Nous essaierons d'élaborer une ligne d'action les concernant. Partout où nous restons, nous devons demeurer des hommes de paix et de réconciliation.

Communautés internationales, signes d'évangile

L'expérience vécue en assemblée générale a manifesté combien une vie fraternelle est missionnaire. Les nombreuses équipes interculturelles déjà à l'œuvre sont une avancée vers ce que l'Évangile nous propose : une vie ensemble dans laquelle les différences sont une occasion d'approfondir la fraternité. Dans le monde de la « globalisation », du mélange des populations, porteur à la fois de fortes craintes et d'espoirs, nous prenons parti. Vivre l'internationalité et l'inter-culturalité ne conduit pas à une « lutte de civilisations » mais à un enrichissement pour tous. Cela fait partie de la « Bonne Nouvelle ».

Cette prise de conscience doit avoir des conséquences concrètes : promouvoir encore plus le travail en équipe et créer le plus possible d'équipes internationales stables dans tous nos lieux de mission. Un tel pari est en soi une avancée de la mission elle-même. Pour conforter cette avancée, il nous faut certainement encore beaucoup de temps de réflexion, d'intériorisation personnelle et commune. Nous ne devons pas en rester au niveau des réalisations passagères, mais nous devons nous provoquer mutuellement à la réflexion, à changer encore nos mentalités. Et nous avons besoin de temps forts qui nous stimulent à faire d'une expérience passagère une conviction profonde et pérenne.

Une nouvelle équipe générale

Nous avons élu une nouvelle équipe de responsables qui reflètent bien la richesse de la diversité : le Père Fachtna O'Driscoll (Irlande), Supérieur Général ; le Père Antonio Porcellato (Italie), Vicaire Général ; les Pères Rosario Francis (Inde) et François Gnonhossou (Bénin), Conseillers.

Que cette Assemblée soit pour tous les membres de la SMA, les laïcs associés ou bénévoles, une étape vers une vie missionnaire encore plus intense, plus fidèle à l'Évangile et à notre « charisme ».

Rome le 3 mai 2013



© DR

Daniel Cardot

Fiche d'identité ←

Né en 1939
Diocèse de
Saint-Etienne
Prêtre en 1965

daniel.cardot@
missions-africaines.org



Bénin

© FLM



Katherine
Sourty

→ Fiche d'identité

Née en 1958
Diocèse
de Chambéry
Engagée en 1991

Bénin

Laïcs missionnaires du nord au sud

Depuis plusieurs années, la jeune Fraternité Laïque Missionnaire du Bénin et celle de Lyon (FLM) partagent leur expérience missionnaire. En novembre dernier, Théodore Adoumbou, Arnaud Sourty et moi-même, nous leur avons rendu visite pour toucher du doigt la réalité quotidienne de leur mission. Notre visite avait été préparée par Ginette, coordinatrice de ce groupe d'une dizaine de membres.

De Cotonou à Copargo

A notre arrivée à Cotonou, nous avons été « chaleureusement » accueillis par des frères béninois. Avec Cosme, nous sommes allés vers le nord jusqu'à Copargo, dans le diocèse de Djougou, pour partager une semaine avec Anysie, Gildas et leurs deux filles (voir Appel 249, p.8). Le temps a passé vite entre les visites de la paroisse, les prières, les repas conviviaux et les échanges. Notre séjour s'est clôturé par une rencontre avec les autres membres de la FLMB qui nous avaient rejoints depuis Cotonou, Calavi ou Bohicon.

Une énergie qui nous redynamise

Comme nous, chaque membre a un engagement missionnaire : Cosme assure l'alphabétisation de jeunes apprentis de l'atelier St Joseph ; Ginette, Aurore et Diane accompagnent des malades ; Jacques donne des cours de français aux futurs sma ; Anysie et Gildas tiennent un internat pour des collégiens et des lycéens. Ceux du sud se réunissent une fois par mois pour faire le point sur leurs activités et prier ensemble. Leurs difficultés sont proches des nôtres : tenir son engagement dans la durée, conserver une vie communautaire malgré la dispersion géographique et trouver des projets communs avec les pères des Missions Africaines.

A mon retour, une collègue s'est étonnée que je sois partie quinze jours dans un pays où « il n'y a rien à voir ». J'ai pu répondre que j'avais découvert là-bas des gens très riches en qualités humaines, remplis d'une énergie débordante et qui m'avaient aidée à redynamiser mon engagement.

Calavi : face aux futurs missionnaires sma

Impossible d'aller au Bénin sans se rendre au Centre Bréstillac de Calavi (voir le dossier spécial). L'Esprit nous réservait une belle surprise : le jour même de notre arrivée, les formateurs venaient de présenter aux séminaristes les différents groupes de laïcs associés à la SMA. Et nous voilà, trois laïcs de Lyon et Cosme du



© FLM

Laïcs missionnaires du Bénin et de Lyon

Bénin, témoignant de notre engagement sma en face de 21 jeunes, originaires de 10 pays et de 3 continents ! Nous avons brièvement raconté l'histoire de nos fraternités et montré les liens qui nous unissent aux Missions Africaines.

Laïcs et prêtres : une même vocation missionnaire

Les questions ont fusé. Quelle est votre différence avec les amis béninois de la SMA qui soutiennent son travail ici ? Qu'est ce qui vous a attirés dans la SMA ? Quelle vie communautaire menez-vous ? Nous avons expliqué que l'objectif de nos fraternités française et béninoise n'est pas de promouvoir la SMA, ni de trouver des fonds pour l'aider matériellement. Nous avons voulu vivre un engagement missionnaire avec les Missions Africaines. Nous avons été attirés par une spiritualité mettant en avant la fraternité, la simplicité et l'accueil. Associés à la SMA, nous prononçons un engagement public pour une ou plusieurs années. Chaque membre est autonome financièrement, participe à la vie communautaire et aux projets communs et verse une partie de son salaire pour mener à bien ces projets.

A la fin de notre rencontre, le père Pierre Garreau concluait : « En écoutant nos hôtes, vous avez dû vous rendre compte que ce sont les mêmes valeurs qui vous ont fait venir ici : simplicité, accueil et convivialité ». Laïcs ou prêtres, nous sommes tous au service de la même cause : faire connaître par notre vie l'Évangile de Jésus-Christ.



Togo

Parvenir au BEPC

sous des toits de chaume

Quand il était au Togo, le père Alexis Bassoma a créé une école primaire qui a grandi peu à peu en collège. Maintenant qu'il est au service de la maison générale à Rome, il nous invite à soutenir les parents dans cette belle aventure pour l'avenir de leurs enfants.

De l'école de Fanga au collège de Dakro

En 1992, au Togo, dans la région de Dakro, plusieurs villages n'étaient pas scolarisés. Grâce aux contributions de la population locale, nous avons ouvert à Fanga une petite école qui a bien fonctionné pendant huit ans. Devant ses excellents résultats, elle a été reconnue par l'État qui désormais la soutient.

Mais un nouveau problème s'est alors posé. L'unique CEG public local se trouvait à Tcharé-Baou-Gare et il était déjà saturé. En fin de primaire, beaucoup d'enfants devaient donc cesser leurs études, notamment les jeunes filles qui étaient alors exposées à des mariages et des maternités précoces.

N'ayant pu obtenir l'ouverture d'un nouveau CEG public, à la rentrée 2011-2012, nous avons ouvert à Dakro sous un hangar de chaume une classe de 6^e avec 47 élèves. A la rentrée 2012-2013, nous avons accueilli 50 élèves en 5^e et 67 en 6^e. L'enseignement est assuré par trois jeunes diplômés, accompagnés par un ancien directeur de l'enseignement secondaire retraité. Chacun reçoit une allocation mensuelle de 30 000 francs CFA (46,15 €). Les allocations, les tables, les bancs et les frais de fonctionnement ont été couverts par des contributions locales : frais d'écologie par élève, cotisations par famille et par la coopérative villageoise, dons de bienfaiteurs.

Aidez-nous à achever notre rêve

Mais à la rentrée prochaine, avec l'ouverture de la classe de 4^e, nous prévoyons un effectif de plus de 200 élèves. En prévision de la 3^e, il faudra cinq enseignants, du matériel et une bibliothèque mieux fournie, car le pourcentage de réussite au BEPC sera déterminant pour l'avenir.



© A. Bassoma

Dakro : élèves avec leur professeur

Pour 2013-2014, nous prévoyons les dépenses suivantes : salaires : 2 744 €, bancs et tables : 3 925 €, matériel didactique et bibliothèque : 3 811 €, frais de fonctionnement : 1 143 €, soit un total de 11 623 €. En recettes locales nous prévoyons : écolage : 2 134 €, cotisations : 762 €, dons : environ 305 €, soit un total de 3 201 €.

Nous aurions donc besoin de 8 422 €, et nous serions reconnaissants aux lecteurs de l'appel de l'Afrique pour toute contribution qu'ils pourraient apporter à ce collège, si important pour l'avenir de centaines d'enfants togolais.

Togo – Dakro

Créer des classes de 4^e et 3^e



© DR

Réf. 2013 – 15
Coût : 5 000 €

Coordinateur :

Alexis Bassoma
bassomaalexis@yahoo.com

Envoyez votre don en utilisant le feuillet de l'encart central intitulé « **Soutien au projet missionnaire** ».

Chers amis,

Notre dernier projet concernait l'accueil des réfugiés à Niamey. Nous avons reçu 19 dons pour un total de 2 134 € que nous avons fait suivre au père Mauro Armanino. Je voudrais profiter du petit courrier que je place dans cette page pour élargir notre merci à toutes celles et ceux qui nous soutiennent. C'est incroyable ! Vous êtes vraiment pour nous le signe de la Providence de Dieu. Depuis plus de 150 ans, des milliers de missionnaires sont partis, ont travaillé et fondé des Églises en vivant grâce à vos dons ! Certaines de vos lettres nous touchent particulièrement car les donateurs s'excusent de la petitesse de leur aide en expliquant qu'ils ne peuvent offrir davantage à cause de leurs ressources trop modestes et de leurs autres charges familiales.

Merci de nous le dire aussi simplement. Vous nous aidez ainsi à demeurer vigilants dans l'usage de vos dons et dans la prière à toutes vos intentions.

Père Paul Chataigné

Dakro : CEG classes de 5^e et de 6^e

Niger,

Mgr Laurent Lompo, évêque auxiliaire à Niamey

Le 26 janvier 2013, le pape a nommé le père Laurent Lompo évêque auxiliaire de Niamey. Né le 1^{er} Janvier 1967 à Koulbou dans la zone de Makalondi, le père Laurent Lompo a étudié la philosophie et la théologie au Burkina Faso, d'abord au grand séminaire St Jean-Baptiste de Ouagadougou puis au grand séminaire St Pierre Claver à Bobo-Dioulasso. Il est aussi titulaire

d'un diplôme en éducation de l'Institut de Formation des Éducateurs du Clergé de Paris. Ordonné prêtre le 21 Septembre 1997 à Niamey, de 1997 à 2000, il a été vicaire à la Paroisse Saint Gabriel de Garbado à Niamey et responsable du Foyer des vocations Saint Samuel. Depuis 2003, il était le vicaire général de l'archidiocèse de Niamey.

Culture

Sabre d'apparat sénoufo

Côte d'Ivoire

Après 35 ans de mission en Côte d'Ivoire parmi les Sénoufos, le père P. Boutin est maintenant responsable des réserves du Musée Africain. Il nous présente un chef d'œuvre de la sculpture sénoufo.

Il s'agit d'un sabre d'apparat, nommé « tegbaga » par les usagers de Sinématiali, ou « sedaga » par les autres Sénoufo-Nafara. Ce sabre de bois à la poignée remarquable a été décoré de coins en métal (alliage d'argent, ferronickel ou aluminium ?) enfoncés au marteau, au risque de faire éclater le bois.

Une photo du père Pierre Knops, probablement prise en 1935 à Sinématiali, montre deux de ces masques à capuchon rigide précédant un groupe d'initiés lors d'une fête funéraire où cet accessoire est porté dans la main gauche par les masques initiatiques nògòkpéligé. Dans la droite, ils tiennent un fouet court de fibres tressées.

Pour plus de clarté, nous ajoutons un dessin représentant l'un de ces masques. Tracé en 1998 au stylo bille et crayons de couleur, ce portrait d'un masque du bois sacré Sinzangbòhòde Komborodougou a été réalisé par Koné Seydou il y a 35 ans.



© PB



© PB



© PB

Musée Africain

150 cours Gambetta - 69007 Lyon

tél. : 04 78 61 60 98 - info@musee-africain-lyon.org

Horaires : du mercredi au dimanche de 14 h à 18 h

Tarifs : 6 € (adultes), 3 € (étudiants), 1,50 € (enfants)

Contact presse : Merja Laukia

(merja.laukia@musee-africain-lyon.org)

Un arbre qui tombe, mille arbres qui poussent...

Lettre d'un missionnaire salésien au New York Times

Cher Frère Journaliste,

Je suis un simple prêtre catholique, missionnaire en Angola depuis 20 ans. Je lis dans votre journal de nombreux articles sur les prêtres pédophiles. Aucune parole ne peut justifier de tels actes... Mais je m'étonne qu'on parle si peu des milliers de prêtres qui sacrifient leur vie pour des millions d'enfants, pour les adolescents et pour les plus défavorisés aux quatre coins du monde. Pendant la guerre, mon ami, le Père Marc-Aurèle, a été mitraillé sur la route alors qu'il transportait des enfants de Kalulo à Dondo. En 2002, de Cangumbe à Lwena, j'ai transporté beaucoup d'enfants faméliques par des chemins minés à cause de la guerre. J'ai enterré des douzaines d'enfants morts à cause des déplacements.

Un arbre qui tombe fait plus de bruit que mille arbres qui poussent. On fait beaucoup plus de bruit pour un prêtre qui commet une faute, que pour des dizaines de milliers de prêtres et de religieux qui ont quitté leur pays et leur famille pour servir leurs frères dans une léproserie, dans les hôpitaux, les camps de réfugiés, les orphelinats pour enfants dont les parents sont morts du sida, des centres d'accueil pour les séropositifs...

N'est-ce pas une nouvelle que de suivre un prêtre « normal » dans son travail journalier, dans ses difficultés et ses joies, dépensant sa vie sans bruit en faveur de la communauté qu'il sert ? Ami journaliste, je te demande seulement de rechercher la Vérité, le Bien et la Beauté. Cela fera grandir ta profession.

P. Martin Lasarte, sdb

Vous nous avez écrit

Je vous remercie pour votre calendrier qui m'est bien parvenu en octobre. Il est agréable à consulter tous les jours pour les saints et les phases de la lune, et il y a « un petit plus » : les maximes africaines pleines de bon sens et souvent drôles, que je trouve amusantes à lire. Restant unie à la prière de l'Église pour les missions...

Marie-José

C'est toujours avec le même plaisir que j'ai feuilleté votre calendrier 2013 et savouré la sagesse africaine dans leurs proverbes. Depuis des années votre calendrier retrouve la même place, son format est parfait. Chaque matin, je peux vérifier si j'ai une obligation. A 86 ans, il n'y en a guère, mais il reste les visites

Dans la maison de mon Père (Jn 14,2)

SMA et parents

Père Michel Durif, Montferrier ; père Joseph Arsac, Aubenas ; père Clément Cadieu, Montferrier ; père Jaël Joseph Isoléri, Castelnau ; Mr Jean Denis (ancien sma).

Une sœur du père Joseph Hardy ; une belle-sœur du père François Fénéon ; une sœur du père Maurice Prat ; une belle-sœur du père Marcel Dussud ; un frère du père Yves Bergeron ; un frère du père René Grosseau ; la maman de Gray Plunkett et le papa de Béatrice Ménard, membres de la Fraternité Laïque Missionnaire.

NDA

Sr Marie-Pierre Astor, Colmar ; Sr Anne Marie Angst, Colmar ; Sr Madeleine Couedel, Haute-Goulaine.

Amis et bienfaiteurs

Départements

39 : Père Marc Garnier, Poligny.

40 : Mme Christiane Champagne, Tarnos.

42 : Mr Jean Fournel, St Étienne.

43 : Mme Jeanne Murgues, St Didier-en-Velay.

69 : Mr José Némoy, Lyon.

73 : Mr Jean Denis (ancien SMA), Aix-les-Bains ; père Louis Bellet, Albiez-Montrond.

92 : Mr Jacques Josquin, Antony.

des petits enfants ou des amis fidèles. Chers Pères, octobre est aussi le mois où je pense à tous ceux qui ne sont plus là. Je vous serais reconnaissante de m'aider à prier pour eux...

Anne

Je vous envoie mon abonnement à votre revue et un soutien minime à votre projet missionnaire « groupe électrogène 15 KV ». Je regrette de ne pouvoir vous adresser un chèque plus important, mais j'aide mon neveu qui se trouve toujours au chômage partiel avec une fille de 16 ans et demi à scolariser.

Jeanine

Évêque missionnaire dans une guerre civile

Que faire quand la guerre civile déchire des hommes et des femmes qui sont nos amis ? Comment défendre les plus faibles sans être accusés d'ingérence politique ? Le 24 mars dernier, avec l'aide de mercenaires soudanais et tchadiens, les rebelles de la Seleka ont renversé le président centrafricain. La lettre de la Conférence épiscopale à l'ambassadeur de France interpelle les responsables politiques français en les invitant à donner la priorité aux populations sans défense. En voici quelques extraits.

Bangui, le 23 avril 2013

Son Excellence Serge MUCETTI

Ambassadeur et Haut Représentant de la France auprès de la Centrafrique

Excellence,

Le 10 décembre 2012 marque le commencement d'un long calvaire pour le peuple centrafricain. La coalition des rebelles de Seleka s'est levée pour envahir le pays... Le terrain a été laissé libre aux hommes forts du moment qui ont imposé leurs lois à la population... jusqu'à la conquête du pouvoir à Bangui le 24 mars 2013...

Les déclarations des nouvelles autorités sont démenties par les actes...: terreur et tortures psychologiques ; viols de jeunes filles et de femmes dont certaines se sont suicidées ; enrôlement d'enfants soldats ; humiliation publique de militaires, de gendarmes et de policiers ; pillage et saccage des édifices publics, des hôpitaux, des écoles ; vols et confiscation de véhicules...

Par ailleurs... des exactions ont été commises par des éléments de Seleka contre les Eglises, en particulier l'Église catholique. Elles révèlent une ferme volonté de nuire à la pratique de la foi chrétienne et d'empêcher l'œuvre d'évangélisation... Dans la plupart des villes occupées, les musulmans vaquent librement à leurs occupations sans être inquiétés..., pendant que nous déplorons le vol systématique de nos véhicules (plus d'une centaine de voitures et de motos) ; la profanation des édifices et des objets religieux ; le pillage et le saccage des Radios catholiques à Bambari et à Bossangoa ; la perturbation des célébrations liturgiques ; l'agression physique de prêtres, religieux et religieuses... et même de l'évêque de Bambari...

Excellence, ... nous attendons que vous jouiez de votre autorité pour une résolution pacifique de cette crise en rappelant aux nouvelles autorités de Bangui et à la Communauté Internationale leurs engagements en faveur du bien-être et du développement du peuple centrafricain...

Dans le respect des valeurs démocratiques que vous incarnez, la Conférence des Évêques de Centrafrique compte sur votre diligence pour faire entendre le cri du peuple centrafricain opprimé et en souffrance.

Veuillez agréer, Excellence, l'expression de nos salutations distinguées.

Fait à Bangui, le 23 avril 2013

S. E. Mgr Dieudonné Nzapalainga, Archevêque de Bangui

S. E. Mgr Nestor Désiré Nongo Aziagba, Évêque de Bossangoa

S. E. Mgr Cyr Nestor Yapaupa, Évêque coadjuteur d'Alindao

Nestor
Nongo Aziagba

→ Fiche d'identité

Né en 1970
Diocèse de
Bangassou
(Centrafrique)
Prêtre en 1998
Evêque en 2012

L'appel de l'Afrique

Revue trimestrielle N° 253 – Juin-Juillet 2013
3 € - abonnement : 10 €

Directeur publication :

André Perrin, SMA, 36 rue Miguel-Hidalgo,
75019 Paris. Tél. : 01 53 38 91 45

Rédacteur en chef :

Paul Chataigné
Commission communication et diffusion :

Katherine Sourty, Alain Béal, Daniel Cardot,
Yvon Crusson, Joseph Morandau, Laurent

Oré. CPPAP/ISSN 0315-79435 / 1144-164X ;

Dans ce numéro un encart entre les
pages 4 et 5 ainsi qu'un dossier spécial

de 4 pages : « Devenir missionnaire ».

Réalisation technique :

alteriade - 73 Cours

Albert Thomas - 69003 Lyon

Tél. : 04 78 64 97 74 - www.alteriade.fr

Impression :

Imprimerie Cusin

Dépôt légal : 2^e trim. 2013

Société des Missions Africaines

Lyon

150 cours Gambetta
69361 Lyon Cedex 07
Tél. : 04 78 58 45 70
Fax : 04 78 61 71 97
Lyon150@missions-africaines.org
Missions Africaines Partage
CCP 636 56 P Lyon

Paris

Maison provinciale
36 rue Miguel-Hidalgo
75019 Paris
Tél. : 01 53 38 91 40
Fax : 01 40 40 04 51
sma.lyon@missions-africaines.org
CCP 33 826 30 M La Source

Nantes – Rezé

25 rue des Naudières
B.P. 036
44401 Rezé Cedex
Tél. : 02 40 75 62 66
Fax : 02 51 70 32 26
naudieres@missions-africaines.org
CCP 261 54 M Nantes

Sur internet

www.missions-africaines.net



www.smarinternational.info

